

“ d’eucharistie et d’extrême-onction. Son corps a été
“ inhumé avec les cérémonies ordinaires dans l’Eglise
“ de cette paroisse le dernier jour du dit mois de
“ Janvier. En foy de quoy j’ay signé le jour et an
“ que dessus.—père Ambroise.”

Cette histoire si simple, si touchante et si belle en elle-même de l’Hermite de Saint Barnabé, a été ridiculement exploitée par quelques écrivains qui, sur la foi de la si peu croyable Lady Emily Montague, ont travesti ce souvenir si intéressant de notre histoire intime en un pitoyable roman d’amourettes.

L’habitation et le champ cultivé de l’hermite étaient situés vers le milieu de l’Ile Saint Barnabé, du côté sud, faisant face au village de Rimouski et, il n’y a pas encore bien des années, on trouvait encore quelques arbustes de jardin dont les premiers plants avaient été mis en terre par le pieux reclus. Les recherches faites pour découvrir la tombe du solitaire, sur les indications de Monsieur Charles Le Page, mort en 1846 à l’âge de quatre vingt treize ans, (celui même